



HAL
open science

**MATÉRIAUX POUR UNE RÉVISION DES
COLLEMBOLES SYMPHYPLÉONES I.
DEUTEROSMINTHURUS BECKERI, n. sp. DES
PYRÉNÉES-ORIENTALES**

Yves Coineau, Claude Delamare Deboutteville

► **To cite this version:**

Yves Coineau, Claude Delamare Deboutteville. MATÉRIAUX POUR UNE RÉVISION DES COLLEMBOLES SYMPHYPLÉONES I. DEUTEROSMINTHURUS BECKERI, n. sp. DES PYRÉNÉES-ORIENTALES. *Vie et Milieu*, 1961, pp.161-166. hal-02899530

HAL Id: hal-02899530

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02899530v1>

Submitted on 15 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MATÉRIAUX POUR UNE RÉVISION DES COLLEMBOLS SYMPHYPLÉONES

I.

DEUTEROSMINTHURUS BECKERI, n. sp. DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

par Yves COINEAU et Claude DELAMARE DEBOUTTEVILLE

L'état actuel de la systématique des Collembols Symphypléones est loin d'être satisfaisant. Ayant pris l'engagement de rédiger le *Genera Insectorum* de ce groupe d'Insectes, l'un d'entre nous s'est rendu compte de toutes les imperfections qui subsistent en l'état actuel de la systématique. De nombreuses espèces sont méconnues, de nombreux genres méritent de recevoir une définition ou une acception nouvelle. Le but de la présente série est de combler ces lacunes, soit en définissant de nouvelles espèces, soit en reprenant la diagnose des espèces anciennes, soit en révisant la définition des genres actuellement acceptés. C'est surtout en ce qui concerne ce dernier point que l'examen de nos collections nous a permis de saisir mieux les imperfections de la systématique actuelle. De prochaines notes viendront précisément combler ces lacunes.

Deuterosminthurus beckeri, n. sp. (1)

Stations. — Battages de Lentisques (*Pistacia lentiscus* L.). Mas Cournette, environs de Banyuls-sur-Mer. — XI-XII-1960. —

(1) Amicalement dédiée à M. Johann BECKER, du Museum National de Rio-de-Janeiro, l'un des découvreurs de l'espèce.

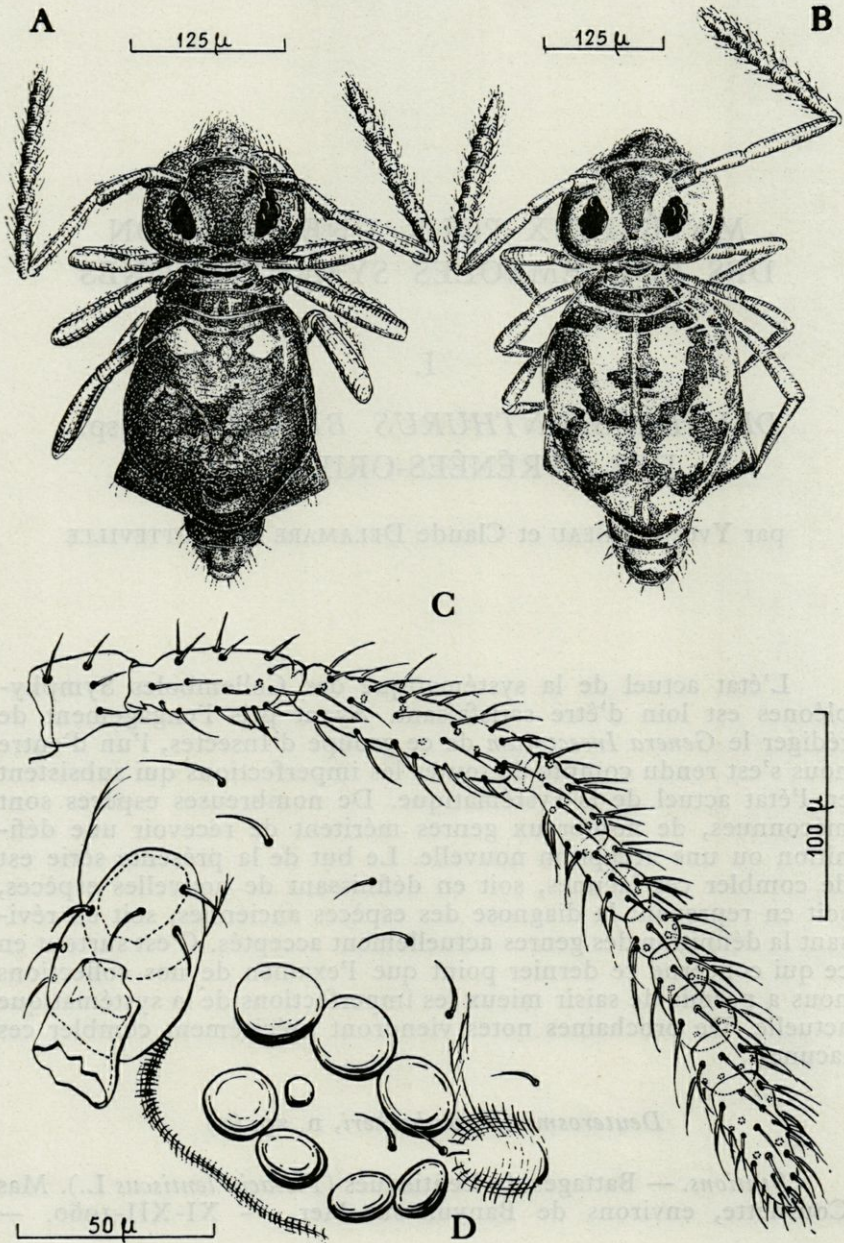


Fig. 1. — *Deuterosminthurus beckeri* n. sp. — A, habitus d'un mâle; B, d'une femelle; C, antenne ♀; D, tache oculaire.

(Y. COINEAU et J. BECKER). — Battage de *Ulex parviflorus* Pourr. — Mas Reig, Banyuls-sur-Mer, XI-XII-1960 (Y. COINEAU et J. BECKER), nombreux individus.

Diagnose. — Habitus habituel aux espèces du genre. Pigmentation très variable au premier abord. Les ♂♂ sont largement imprégnés de rouge cramoisi (pourpre) à l'exception de 2 taches blanches en avant du grand abdominal (probablement produites par une fenêtre sur des amas de cellules à urates). Les taches oculaires sont noires, rebordées d'une zone claire (fig. 1, A). Les ♀♀ sont plus claires, largement imprégnées d'une teinte jaune pâle

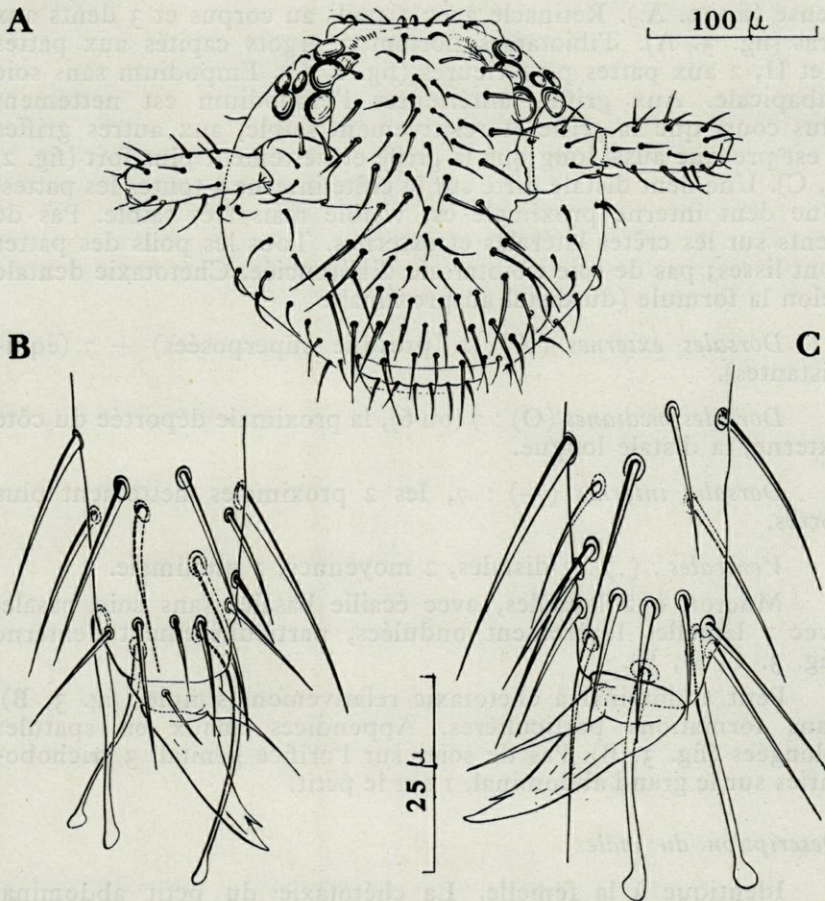


Fig. 2. — *Deuterostminthurus beckeri* n. sp. — A, Chétotaxie céphalique; B, patte I vue antérieure; C, patte III, vue antérieure.

sur laquelle se détachent les zones pigmentaires rouges en mosaïque, avec 2 taches claires sur les flancs. Un type de coloration intermédiaire semble contenir à la fois des ♂♂ et des ♀♀.

Description de la femelle.

Antennes avec 6 anneaux bien individualisés au 4^e article antennaire, une vésicule apicale; pas de poils sensoriels différenciés. Aucune formation particulière, sinon les 2 tubules en logette, n'a été vue sur le 3^e article (fig. 1. B). Pièces buccales normales. 8 cornéules sur chaque tache oculaire, dont une petite (fig. 1. D). 1 seul poil sur la zone oculaire. Chétotaxie frontale longue et dense (fig. 2. A.). Rétinacle avec 3 poils au corpus et 3 dents aux bras (fig. 3. A). Tibiotarses portant 3 ergots capités aux pattes I et II, 2 aux pattes postérieures (fig. 2. C). Empodium sans soie subapicale. Aux griffes antérieures l'empodium est nettement plus court que la griffe et relativement faible, aux autres griffes il est presque aussi long que la griffe et nettement plus fort (fig. 2. B, C). Une dent distale forte sur la crête interne à toutes les pattes. Une dent interne proximale est visible mais très faible. Pas de dents sur les crêtes latérales et externes. Tous les poils des pattes sont lisses; pas de soie tibiotarsale différenciée. Chétotaxie dentale selon la formule (du distal au proximal).

Dorsales externes (X) : 2 (presque superposées) + 7 (équidistantes).

Dorsales médianes (O) : 7 (ou 6), la proximale déportée du côté externe, la distale longue.

Dorsales internes (—) : 7, les 2 proximales nettement plus fortes.

Ventrales : (.) : 3 distales, 2 moyennes, 1 proximale.

Mucron à 2 lamelles, avec écaille basale, sans soie basale, avec 2 lamelles légèrement ondulées, particulièrement l'externe (fig. 3. C, D, E).

Petit abdominal à chétotaxie relativement simple (fig. 3, B). Sans formations particulières. Appendices anaux en spatules allongées (fig. 3. B). Pas de soies sur l'orifice génital. 3 trichobothries sur le grand abdominal, 1 sur le petit.

Description du mâle.

Identique à la femelle. La chétotaxie du petit abdominal est sensiblement plus longue, mais aucun caractère sexuel secondaire n'est visible.

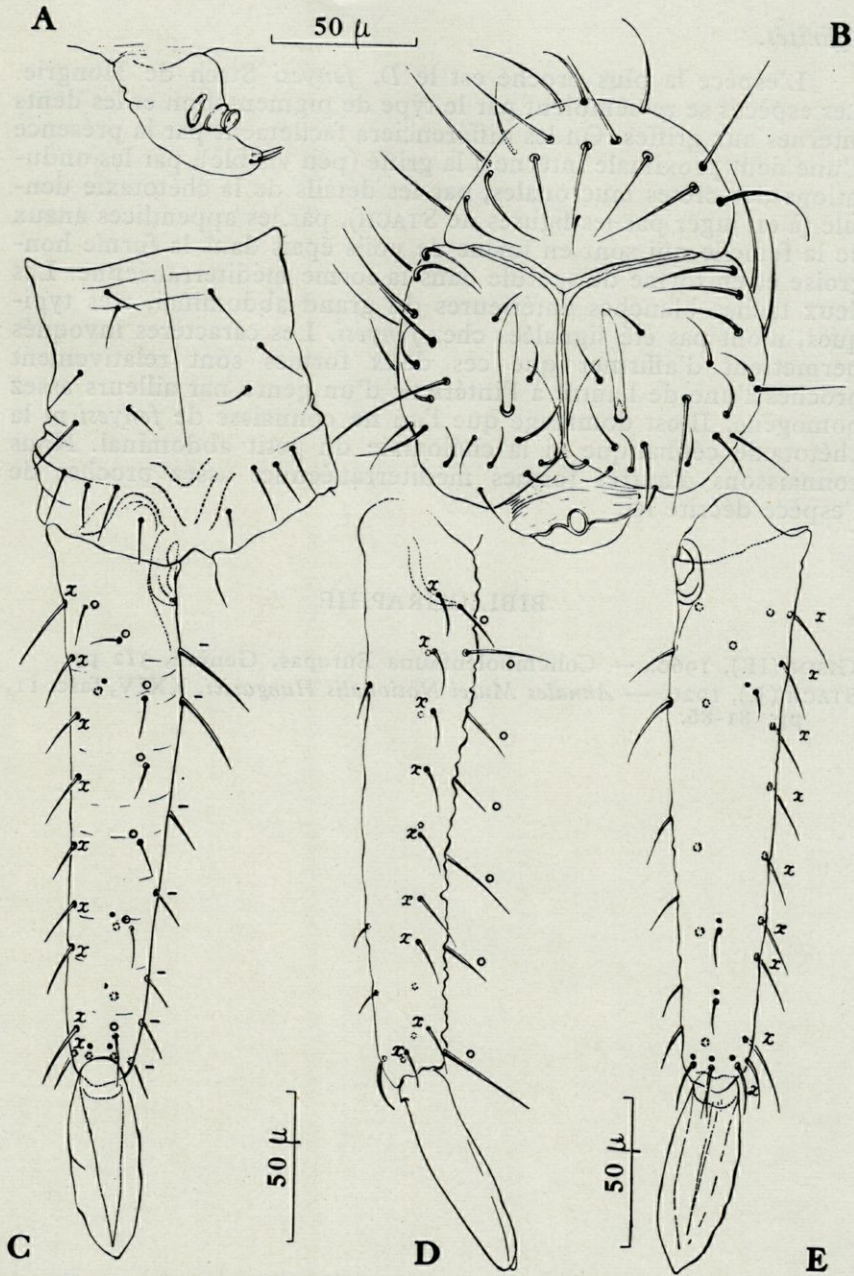


Fig. 3. — *Deuterosminthurus beckeri* n. sp. — A, rétinaclé; B, petit abdominal ♀; C, D et E, furca.

Affinités.

L'espèce la plus proche est le *D. fenyési* Stach de Hongrie. Les espèces se ressemblent par le type de pigmentation et les dents internes aux griffes. On les différenciera facilement par la présence d'une dent proximale interne à la griffe (peu visible), par les ondulations des crêtes mucronales, par les détails de la chétotaxie dentale (à en juger par les figures de STACH), par les appendices anaux de la femelle qui sont en forme de poils épais dans la forme hongroise et en forme de spatule dans la forme méditerranéenne. Les deux taches blanches antérieures du grand abdominal, très typiques, n'ont pas été signalées chez *fenyesi*. Les caractères invoqués permettent d'affirmer que ces deux formes sont relativement proches l'une de l'autre à l'intérieur d'un genre par ailleurs assez homogène. Il est dommage que l'on ne connaisse de *fenyesi* ni la chétotaxie céphalique ni la chétotaxie du petit abdominal. Nous connaissons d'autres formes méditerranéennes assez proches de l'espèce décrite ici.

BIBLIOGRAPHIE

- GISIN (H.), 1960. — Collembolenfauna Europas, Genève, 312 pp.
STACH (J.), 1926. — *Annales Musei Nationalis Hungarici*, XXIV, fasc. 11, pp. 81-86.